

goritaire) et *menchevik* (minoritaire), de *menchi*, moindre, pour désigner les deux groupes qui se partageaient la fraction avancée de l'ancienne Douma. Ces mots qui, pris isolément n'ont aucune signification, sont devenus des formules politiques et des étiquettes de parti. Le mot *bolchevik* ainsi créé a suivi la déclinaison des autres mots russes du même type: un bolchevik, au pluriel des bolcheviki. L'usage se répand de dire en français les bolcheviks, mais c'est une in-correction. On doit dire les bolcheviki. Et si l'un d'eux (hypothèse purement linguistique) fondait une dynastie, ce serait suivant la formation des noms de famille russe, la dynastie des Bolchevikoff. Mais les bolcheviki ne sont bons qu'à détruire et non à fonder.

La Croix, 9 avril 1919.

LA FERMETÉ D'UN MISSIONNAIRE

Les routes ne sont pas partout des plus sûres en Chine, Mgr Fayolle en a fait récemment l'expérience, en descendant de Kia-tin à Soui-fou. *La Vérité*, de Chunging, raconte que des brigands l'ont arrêté et, tenant le prélat sous la menace d'un fusil braqué sur lui, ont fouillé ses caisses et volé quelques menus objets. Déçus de trouver si peu de chose, ils voulaient emmener l'évêque et le garder comme otage : " Allons, en route, leur dit Mgr Fayolle, mais vous me garderez longtemps avant d'obtenir un rançon. " Une pareille décision déconcerta les brigands, qui remirent aussitôt leur prisonnier en liberté.

PRIÈRES DES QUARANTE-HEURES

Lundi	19 mai	— Saint-Basile-le-Grand.
Mercredi	21 "	— Saint-Isidore. — L'Acadie.
Vendredi	23 "	— Saint-Arsène.
Dimanche	25 "	— Collège de Montréal.